

Bâtiment. L'entreprise de Longvic est spécialiste de la conception et réalisation de bâtiments industriels, tertiaires et commerciaux. Par son expertise dans leur extension, elle accompagne les entreprises dans leur vie et leur croissance.

Visa Ingénierie : Expert en bâtiment d'entreprise



Vous êtes sûrement passés sans le savoir devant un bâtiment réalisé par Visa Ingénierie. Cette Sarl, installée à Longvic depuis 1989, a à son actif de nombreuses réalisations en Côte-d'Or dans tous les secteurs industriels et commerciaux. À titre d'exemple, elle a réalisé plusieurs laboratoires de recherche dans la zone Mazon Sully, à Dijon. Un nouveau chantier y démarre en ce moment même pour le laboratoire Chematech.

De très nombreuses références, dans toute la France, justifient sa réputation d'expert. L'entreprise, dirigée par Jean-Pierre Lamy, s'est faite une spécialité de ce type de constructions qui nécessitent de connaître sur le bout des doigts les fonctionnements industriels, mais aussi les réglementations : « les bâtiments industriels paraissent simples, mais en fait ils sont soumis à de nombreuses contraintes réglementaires liées aux activités classées. Nous les maîtrisons parfaitement, ce qui donne confiance à nos clients », explique son gérant. C'est l'une des clés de son succès -6,5 millions de chiffre d'affaires en 2015, en progression de 25 % par an depuis deux ans- mais



Un exemple d'une réalisation due à Visa Ingénierie : le bâtiment de l'entreprise FAMECA, à Rixheim, dans le Haut-Rhin.

pas la seule. Son statut de contractant général en bâtiment lui permet d'être l'interlocuteur unique de son client : « nous sécurisons le client par la signature d'un contrat unique et un planning qui garantissent un délai et un prix, il sait exactement ce qu'il va payer, quand il va rentrer dans ses locaux, au jour près ». Le travail commence très en amont, avant même le dépôt du permis de construire par l'architecte : « en général, lors du premier contact avec le client le programme est assez peu défini. En relation avec l'architecte, nous l'aidons à établir ses réels besoins, à faire le lien entre son process, ses flux de production, et le bâtiment ». Ce travail d'optimisation du bâti est précieux et peut générer des économies. L'entreprise fait aussi un travail de repérage de terrains à

bâtir, en lien avec les agences de développement, dès que le besoin de construire est identifié. La durée moyenne d'un projet, de la conception à la livraison du bâtiment, est de l'ordre d'une année.

ÉQUIPE DE SOUS-TRAITANTS

Quand les entreprises y ont goûté, elles en redemandent. Visa Ingénierie est souvent amenée à accompagner la croissance de ses clients. Ils lui confient l'extension de leurs bâtiments. Ce travail délicat nécessite de repenser entièrement l'espace, l'organisation, les flux, « un rôle de conseil autant que de conception », ajoute Jean-Pierre Lamy. Mieux, Visa Ingénierie s'emploie à penser ses réalisations en intégrant le futur : « un bâtiment doit toujours être évolutif. Si l'entreprise se développe, les stocks de pro-

duits finis peuvent augmenter, ou alors ce sont les ateliers qu'il faudra agrandir ». Reste pour Visa Ingénierie à constituer une équipe d'entreprises sous-traitantes performantes pour la réalisation clés en main des bâtiments. Elle confie ainsi tous les ans près de 5,5 millions d'euros de travaux à une petite dizaine d'entreprises locales qui interviennent sur ses chantiers, ici et partout en France : Grenoble, Mulhouse, Issoudun, Chartres, Le Mans... « À Issoudun, dans l'Indre, il s'agit de 6.000 mètres de bâtiment pour une industrie chimique, une installation classée du point de vue de l'environnement », illustre Jean-Pierre Lamy. Le tout procure près de 100.000 heures de travail par an. Chez Visa Ingénierie, l'activité fait travailler cinq personnes, architecte, économiste de la construction, coordinatrice des travaux, et chargée de développement commercial. Autour de chaque projet, Visa fédère les bureaux d'études spécialisés nécessaires à l'opération, structure, génie climatique, électricité, soit potentiellement une vingtaine de personnes.

SYLVIE KERMARREC

◆ visa-ingenierie.com

Stratégie

NOUVELLE MONTÉE DE SEB AU CAPITAL DU CHINOIS SUPOR. Le groupe SEB annonce avoir signé avec Supor Group, holding chinoise de la famille Su, un accord de rachat de 50 millions d'actions soit 7,9 % du capital de Supor au prix unitaire de 29 renminbi (RMB ou yuan), soit 4,09 euros. Cette transaction fait suite au rachat de 10 millions d'actions déjà effectué au cours du premier semestre 2015 et devrait être finalisée mi-2016, sous réserve d'approbation par les autorités chinoises. À l'issue de l'opération, le groupe SEB détiendra 81,03 % de la société et la famille fondatrice 2,31 %, le solde, soit 16,66 % constituant le flottant. Le groupe SEB n'envisage pas de prendre le contrôle total de Supor, qui restera cotée sur la place de Shenzhen. Le coût de la transaction pour le groupe s'établit à 1.450 millions de RMB soit environ 205 millions d'euros. Ce nouveau renforcement au capital ne modifie pas le contrôle effectif du groupe SEB sur Supor mais il confirme la confiance du groupe dans la capacité de Supor à poursuivre son développement sur le marché domestique chinois et à consolider son rôle stratégique dans le dispositif industriel du groupe.

◆ groupeseb.com

Vie des entreprises

LES MOUVEMENTS SUR LA ZAE CAP NORD À DIJON. À partir de ce mois-ci, SITA/Suez prend la place de Veolia (rue du Bailly) pour la récupération des déchets sur l'agglomération dijonnaise. Seule la direction change sur ce site. SPIE et SPIE Communication quittent la rue de Bastogne pour intégrer un nouveau siège au 30 rue de la Redoute, dans un bâtiment « éco énergie ». Schneider Electric rapatrie son usine de Longvic sur la ZAE Capnord et construit un nouveau bâtiment rue du Bailly, à côté de l'actuelle usine/siège. La Poste, accueillera avant mars 2016 son service Colis Poste. Il y aura 30 personnes de plus sur le site actuel. Aluconcept s'agrandit et construit une nouvelle usine et un nouveau siège rue de la Breuchillère (en face de Paprec) tout en conservant ses ateliers et bureaux rue de Cluj. On note les départs de la Cafétéria Potiron, qui ferme définitivement ses portes (rue de Cracovie). Topeka (ex-Paleurop) quitte la rue Au Bouchet. Akena (20, rue des Ardennes) ferme son agence dijonnaise.

Biotechnologies. EMTherapy, consortium européen dont la société côte-d'orienne Inventiva est une composante, vient d'obtenir un financement de près de 5 millions d'euros qui permet le développement d'un programme de recherches.

Dynamique européenne pour Inventiva



Inventiva, société biopharmaceutique basée à Daix, près de Dijon, spécialisée dans les facteurs de transcription et l'épigénétique (discipline qui étudie les mécanismes intervenant dans la régulation des gènes, essentiels aux cellules et au maintien de leur identité) pour de nouveaux traitements contre les fibroses, les cancers et les maladies rares, vient d'annoncer l'obtention d'un financement de 4,8 millions d'euros alloué par le programme européen Eurostars pour le consortium EMTherapy. Ce programme soutient les PME à fort potentiel technologique engagées dans des projets col-

laboratifs transnationaux. EMTherapy regroupe Inventiva, 4SC en Allemagne et Oryzon Genomics en Espagne. Le projet a pour but le développement de composés inhibiteurs de cibles épigénétiques, notamment en oncologie, et la structuration d'une plateforme européenne de niveau mondial en épigénétique. Pour Frédéric Cren, directeur général et co-fondateur d'Inventiva, « ce financement couvre une part importante du budget du consortium EMTherapy et confirme la pertinence de notre modèle technologique en épigénétique. Après l'obtention du soutien financier très sélectif de l'Agence nationale pour la recherche dans le cadre de notre

collaboration Epicure avec l'Institut Curie, Inventiva s'affirme comme un des leaders européens de l'épigénétique appliquée au développement de nouveaux traitements anti-cancéreux ». Le rôle d'Inventiva dans EMTherapy vise plus particulièrement la cible épigénétique NSD2 responsable de l'oncogenèse dans une forme agressive du myélome multiple qui touche 15 à 20 % des 114.000 patients atteints par ce cancer chaque année. Inventiva a validé le rôle de NSD2 dans un modèle de cellules humaines cancéreuses et a confirmé son potentiel en tant que cible thérapeutique. Elle a également identifié des molécules capables d'inhiber l'ac-

tivité de NSD2. L'épigénétique est l'une des approches thérapeutiques les plus prometteuses dans la lutte contre les cancers. En 2000, on comptait moins de 250 publications scientifiques sur le sujet. Dix ans plus tard, 1.500 sont publiées chaque année. De nombreux mécanismes épigénétiques entraînent des dérèglements conduisant à l'activation anormale de gènes et à l'apparition de cancers. Inventiva emploie plus de 100 personnes hautement qualifiées et bénéficie d'installations de R&D de pointe rachetées au groupe pharmaceutique international Abbott. En 2014, la société a dégagé un chiffre d'affaires de 3,3 millions d'euros.

en bref

Industrie ferroviaire

ALSTOM REMPORTE UN CONTRAT POUR L'EXTENSION DU MÉTRO DE PANAMA. Alstom, leader d'un consortium composé de Thales, Sofratesa, CIM et TSO, a remporté un contrat octroyé par la société Metro de Panama SA, en Amérique centrale, pour la fourniture de soixante-dix voitures supplémentaires, de type Metropolis, destinées à la ligne 1 du métro de Panama. Alstom actualisera également la solution de signalisation et le système d'alimentation électrique existants et agrandira le dépôt. La part d'Alstom s'élève à près de 130 millions d'euros. La livraison de ces nouvelles voitures commencera début 2017. Les nouvelles voitures Metropolis qui équiperont ce métro seront conçues et fabriquées dans l'usine Alstom de Santa Perpetua (près de Barcelone) en Espagne, où les vingt premiers trains ont été construits. Les sites français qui participent au projet sont : Le Creusot pour les bogies, Tarbes pour les équipements de la chaîne de traction, Villeurbanne et Saint-Ouen pour la signalisation.

◆ alstom.com